



Photo: Malmö stad

Ilmar Reepalu, Maire de Malmö

Bienvenue à Malmö!

La ville de Malmö et moi-même sommes fiers d'accueillir les 24^{èmes} états généraux du CCRE. Nous sommes ravis que le plus grand événement local et régional d'Europe se déroule chez nous, à un moment où les villes et les régions ont des défis décisifs à relever.

Pendant trois jours, un millier de représentants locaux et régionaux vont débattre ici pour préparer l'avenir, désireux de partager leur expérience et leurs préoccupations avec leurs pairs.

Dans les années 90, Malmö a traversé une grave crise industrielle et économique. Depuis, la ville industrielle s'est transformée en une ville durable, et a accueilli de nombreuses conférences sur ce thème. Vous allez avoir l'occasion de participer à des

visites techniques du « Port Ouest », ce nouveau quartier de la ville construit avec de grandes ambitions en matière de durabilité, et qui est devenu une attraction touristique internationale. De nombreuses autres options se présentent aussi à vous. En tant que participants vous pourrez par exemple, prendre part à une visite sur l'intégration trans-régionale, et en savoir plus sur l'importance de la coopération dans un monde à l'économie globalisée.

« Le futur commence maintenant ! », c'est le titre de la session plénière finale, un titre d'actualité... Oui, le futur de nos villes et de nos régions va commencer dès le 24 avril ; après trois jours de débats et de discussions, nous pourrons rentrer chez nous plus forts et mieux équipés pour l'avenir !

Ilmar Reepalu,
Maire de Malmö

Prêts pour l'avenir ?

“Prêts pour l'avenir?”, c'est le titre de nos Etats généraux de Malmö, qui vont porter sur la façon dont les collectivités locales et régionales européennes se préparent à tous les changements et les défis qu'elles rencontrent – démographiques, technologiques, climatiques, législatifs...

Cependant jusqu'à récemment personne ne pouvait prévoir l'ampleur de la crise économique et financière qui frappe nos villes et nos régions. C'est pourquoi il y a quelques semaines nous avons décidé de mettre cela à l'ordre du jour de nos Etats généraux : la crise, qu'est-ce qui est fait dans les villes et les régions, et quel rôle peuvent-elles jouer pour en sortir.

Les Etats généraux du CCRE ont lieu tous les trois ans. C'est le plus grand forum de collectivités locales et régionales se déroulant sur plusieurs jours, et le meilleur endroit pour que les représentants des collectivités territoriales de toute l'Europe puissent se rencontrer et échanger leurs idées et expériences avec des membres d'institutions européennes et des experts en finance locale et régionale, en matières environnementales, affaires sociales et autres.

Jour après jour, nous travaillons sur un éventail très large de questions : renforcer la voix des villes et des régions dans l'Union européenne, s'assurer de la prise en compte des besoins et des préoccupations des collectivités territoriales, aider les villes et les régions à se développer de façon plus inclusive et durable, les aider à surmonter le choc de la crise économique, promouvoir l'égalité des genres, améliorer nos services publics, moderniser les jumelages...

Si vous regardez le programme de nos Etats généraux, vous constaterez que toutes ces questions y sont inscrites. Je vous souhaite donc la bienvenue là où le cœur de l'Europe des villes et des régions va battre durant les trois jours à venir !



Photo: CEMR

Michael Häupl
Maire et Gouverneur de Vienne
Président du CCRE

Nous sommes soudés dans un esprit de solidarité



Photo: European Commission

Message de M. José Manuel Barroso, Président de la Commission européenne

Je ne peux malheureusement pas être parmi vous à Malmo pour vos Etats généraux, mais j'ai tenu à adresser un message aux villes et aux régions d'Europe.

Nous avons engagé un processus politique décisif pour surmonter une crise sans précédent. Depuis novembre, nous avons empêché l'effondrement du système financier. Nous avons pro-

posé un plan de relance économique. Nous nous sommes mis d'accord sur un cadre européen. Nous avons des mesures, qui commencent à être déployées et nous avons donné une forte impulsion à leur mise en oeuvre lors du Conseil européen de mars. Parallèlement, l'UE a pris l'initiative de proposer au G20 de travailler à la conception d'une nouvelle architecture financière internationale.

Ce processus traduit un signal politique fort: l'Europe est déterminée à gagner la bataille de la crise. Elle est prête, aussi, à faire jouer sa solidarité financière.

Pour gagner la bataille, il faut agir sur trois fronts.

Premièrement, il faut rétablir la confiance dans un système financier assaini, plus transparent et mieux régulé. Nous avançons vite. La Commission a déjà pris et prévoit un ensemble d'initiatives concrètes pour réformer le système actuel.

Au niveau mondial, l'enjeu du sommet du G20 à Londres, le 2 avril, était de poser les jalons d'une nouvelle régulation financière et d'une nouvelle gouvernance économique mondiale. C'était un rendez-vous politique important.

Deuxièmement, l'Europe est en ordre de bataille sur le front de l'économie réelle.

Le plan de relance coordonné de l'Union va mobiliser 3,3% du PIB européen en 2009 et 2010. La Commission a notamment proposé d'accélérer ses programmes de dépenses de cohésion: les États membres et les régions recevront 11,2 milliards d'euros d'avances en 2009.

Le plan va maintenant stimuler l'activité à court terme, tout en poursuivant les objectifs à long terme de compétitivité et de croissance durable. Car il faut maintenir le cap sur les grands enjeux de demain: la société de la connaissance, l'innovation, l'économie verte et la sécurité énergétique.

J'invite d'ailleurs vivement les autorités locales et régionales à se concentrer sur ces investissements "à haut rendement". C'est pourquoi je me félicite que l'Union ait accepté l'idée de la Commission d'affecter 5 milliards d'euros à des investissements dans des projets énergétiques stratégiques et à l'accès à l'internet à large bande dans les zones rurales. Vous êtes les premiers concernés par cette décision!

Troisièmement, il faut se battre sur le front social, notre priorité. Nous de-

vons tout faire pour atténuer le coût de la récession pour les citoyens européens.

Nous voulons trouver les moyens d'aider les entreprises à garder leurs travailleurs; d'aider les chômeurs à retrouver un emploi; et d'investir dans les compétences. La Commission a ouvert un vaste processus de consultation sur ces questions capitales.

Le niveau européen peut servir de catalyseur à une approche consensuelle avec les partenaires sociaux et tous les acteurs concernés pour moderniser nos politiques d'emploi. Voilà pourquoi nous organisons une réunion sur l'emploi avec les partenaires sociaux et la présidence du Conseil au mois de mai.

Pour conclure, je voudrais dire que face à la pression des événements, les Européens gardent le réflexe de s'unir et d'agir ensemble. Lorsque nous sommes soudés dans un esprit de solidarité et de cohésion, la dimension européenne - dont le marché unique et l'euro sont deux excellents exemples - démontre toute son efficacité, mais aussi sa capacité de protection. C'est notre meilleure chance de réussir: les régions d'Europe seront un des principaux acteurs de notre rebond.

Les prêts de la BEI pour les communautés durables



Photo: European Commission

Les villes et régions européennes sont confrontées à de nombreux obstacles pour trouver des solutions efficaces leur permettant de devenir plus durables; d'autant qu'au vu de la situation financière et économique actuelle, le niveau des revenus va se détériorer. Les besoins de financement pour atteindre ces objectifs de durabilité vont donc probablement augmenter rapidement.

La Banque européenne d'investissement a toujours soutenu le développement des villes et régions européennes. En effet, la Banque mondiale finance tout particulièrement les secteurs d'investissement urbain. En outre, les logements so-

ciaux, les établissements scolaires et de santé, l'efficacité énergétique des bâtiments, les solutions de mobilité durable et la réhabilitation des infrastructures urbaines vieillies (tels le chauffage urbain, les canalisations d'égouts et les réseaux de métro) sont des thématiques sur lesquelles la BEI travaille de plus en plus.

Dans ce cadre, la Banque est convaincue que: (i) la durabilité est le point de départ, (ii) une vision claire et une planification intégrée sont nécessaires, et (iii) des fonds doivent être assurés par l'intermédiaire de produits de financement fiables, innovants et flexibles.

La Banque mène plusieurs initiatives, notamment avec la Commission européenne, en vue d'harmoniser et d'accélérer la régénération urbaine, tout en envisageant également la possibilité d'associer des fonds pri-

vés aux investissements publics. L'objectif consiste à aider les autorités locales à identifier et préparer de bonnes propositions finançables.

Étant donné la diversité des manières dont elle peut contribuer à l'investissement, la BEI devrait être considérée comme un partenaire stratégique par les parties prenantes impliquées dans le développement urbain durable et régional. L'objectif final de la Banque consiste à aider les autorités locales à améliorer la qualité de vie de leurs citoyens. Elle est, par conséquent, ouverte aux besoins locaux et prête à répondre, par le biais de différents produits sur mesure, à un large éventail de besoins financiers moyen et long terme.

Eva Srejber
Vice-Présidente de la Banque Européenne d'Investissement (BEI)



Construisons l'Europe en partenariat !

Le Conseil des Communes et Régions d'Europe (CCRE) est l'une des associations partenaires les plus importantes pour le Comité des Régions (CdR).

Une coopération étroite et efficace s'est établie au fil du temps entre les deux structures et depuis 2002, le CdR et le CCRE signent des plans d'action pluriannuels qui forment la base d'une coopération structurée. Sur certains dossiers, ces relations prennent la forme d'une alliance stratégique si bien que par leurs activités politiques communes - lors de la Convention européenne ou lors de la réforme de la politique régionale - le CdR et le CCRE ont réussi à mettre les collectivités territoriales au centre des débats européens.

Nous devons aujourd'hui continuer notre collaboration et à nous atteler à répondre ensemble aux défis qui

nous attendent dans les mois qui viennent. La première échéance, celle des élections européennes, doit nous donner l'occasion de poursuivre nos efforts pour expliquer l'importance de l'enjeu aux citoyens européens et mobiliser leur participation. Un second défi qui se présente à nous est celui de la crise économique, puisqu'il est de notre responsabilité d'apporter des solutions sur le terrain pour relancer l'économie et protéger les citoyens des effets négatifs de la crise. Enfin, la coopération décentralisée est un troisième enjeu commun, car c'est là un moyen pour nous de créer davantage de justice et de solidarité dans ce monde, et de montrer que les

collectivités territoriales ont un rôle décisif pour relever ce défi majeur de notre temps.

J'espère sincèrement que le CdR et le CCRE continueront à développer des stratégies et projets communs pour rendre l'Europe plus proche de ses citoyens et pour aider les collectivités territoriales partout en Europe à trouver des solutions concrètes et efficaces aux questions qui préoccupent nos concitoyens.

Luc Van den Brande



Luc Van den Brande, Président du Comité des Régions de l'Union européenne

La ville de Reykjavik à l'heure des transformations

En octobre 2008, l'économie islandaise a été frappée par la crise économique internationale. Ces dernières années, avec un taux de chômage quasi nul et une amélioration rapide du niveau de vie, l'économie islandaise avait prospéré.

Même si le crash financier a constitué un choc, il était évident que l'économie se dirigeait vers la récession en 2008 et 2009. Il était déjà clair en milieu d'année que les recettes fiscales de la municipalité de Reykjavik étaient très en deçà de ce qui était attendu.

Sur ce constat, la nouvelle majorité du Conseil municipal a décidé dès le mois d'août 2008 de mettre en place un groupe de travail composé de dirigeants de tous les partis politiques, chargé d'élaborer un plan stratégique pour affronter la situation économique. Leur plan a été adopté à l'unanimité par le Conseil municipal dans la tourmente des événements d'octobre dernier. Le Plan d'Action reposait sur trois idées principales :

- La garantie des services de base pour les citoyens
- La stabilité des prix pour les usagers
- Pas de licenciements d'employés municipaux

Ces principes ont servi de guide pour la politique de la ville, et de socle pour la préparation du budget 2009. Grâce à la création de ce groupe de travail, des politiques consensuelles ont évincé les conflits du passé. Par ces temps de troubles et d'incertitudes, l'importance de ces messages d'entente provenant de la municipalité était considérable.

Le budget 2009 a été marqué par les très mauvaises perspectives en matière de recettes fiscales et l'augmentation des dépenses d'assistance sociale. Les grandes lignes ont fait l'objet d'un large consensus au sein du groupe de travail. Le budget 2009 est très austère, puisque les recettes fiscales ont diminué et que la municipalité s'est engagée à garantir les emplois. En plus de diminuer les dépenses dans tous les départements, d'autres diminutions sont prévues pour le mois de mars. En vue d'atteindre nos objectifs budgétaires, nous avons été contraints de diminuer les coûts salariaux, principalement les heures supplémentaires, de 4%. Les rémunérations des fonc-

tionnaires les mieux payés ainsi que celles des conseillers ont été réduites de 10%, tandis que celles des employés les moins payés sont restées intactes. Ce sont des mesures difficiles, elles ont été mises en place de façon équitable et efficace. D'une façon générale nos employés se sont montrés très compréhensifs concernant la nécessité de diminuer les salaires afin de préserver leurs emplois.

Il est de la plus haute importance de rester attentifs au bien-être de tous les citoyens, et surtout des enfants, dans une période comme celle que nous traversons à Reykjavik. C'est pourquoi un groupe de travail spécial a été chargé d'y veiller et de faire des rapports réguliers au Maire. Une autre équipe a été créée pour élaborer un plan de relance pour la ville.

Comme d'autres villes, Reykjavik se trouve aujourd'hui face à de nouveaux défis. Pourtant, je suis convaincue que l'Islande et Reykjavik vont rapidement trouver le chemin de la reprise, aidées par une infrastructure solide, des ressources naturelles, et un riche capital humain et social.

Hanna Birna Kristjánsdóttir



Hanna Birna Kristjánsdóttir, Maire de Reykjavik



Photo: X-RAY/Leif Johansson

Malmö - ville de diversité et de possibilités

CE QUI SE PASSE AUJOURD'HUI:

09.30-14.30 Visites techniques

15.00 Cérémonie d'ouverture

15.30 Entracte - "5 minutes de réflexion"

15.45 Forum : Subir ou agir ? – face aux défis internationaux et européens

18.00 Réception au Palais des Congrès

Malmö, la troisième plus grande ville de Suède, est un centre commercial et une métropole cosmopolite. Avec une population de 280 000 habitants où se côtoient plus de cent langues, Malmö est le foyer d'une population étrangère provenant de plus de 170 pays.

Malmö qui a longtemps été sous l'égide danoise est la première ville à être mentionnée dans un écrit, aux alentours de 1170. Elle s'est développée durant les siècles suivants, passant du statut de petit village à celui de ville fortifiée durant la période tumultueuse au Moyen Âge. Malmö est passée sous la tutelle du Roi Magnus Eriksson de Suède en 1332 pour redevenir danoise, en 1360, sous le règne du Roi Valdemar Atterdag. C'est en 1658, date à laquelle Charles X Gustave de Suède prit le contrôle de Skåne, Halland et Blekinge que la ville resta définitivement sous contrôle suédois.

Même si l'architecture de la ville est toujours le reflet de son histoire, Malmö n'est pas une ville « ancienne ». Elle a entrepris de nombreux changements à différents niveaux et continuera dans ce sens. L'un des changements les plus notables concerne la métamorphose de la ville, alors industrielle, en un pôle de la connaissance, des technologies et du logement moderne. Forte de ses 21 000 étudiants, l'Université de Malmö a également ouvert ses portes pour la première fois en 1998. Elle est devenue, en quelques années, la huitième plus grande institution d'enseignement supérieur en Suède.

En plus de sa population florissante, Malmö croît rapidement. Elle est si-

tuée dans la région d'Öresund. De nouveaux districts voient le jour et de nouvelles zones d'habitations sont en construction. L'une d'elles s'appelle Västra Hamnen, une combinaison fascinante de différents styles architecturaux à la pointe du logement écologique. Les promenades de bord de mer (Sundspromenaden), les nouvelles zones de baignade, la deuxième plus grande tour de Suède, le gratteciel Turning Torso sont quelques exemples de la diversité que Malmö peut offrir. De Västra Hamnen, le promeneur pourra profiter d'un magnifique point de vue sur la plus grande construction de Suède, le pont Öresund.

ET TELLEMENT PLUS À OFFRIR

La ville, la mer, les gens et la joie de vivre – Malmö a tellement à offrir aux gens de tous les âges et de tous les horizons.

Une virée en ville ou un petit tour à la plage ? A Malmö, les deux sont possibles. Au centre de la ville se trouve Ribersborg, une plage de sable de deux kilomètres de long qui a reçu le certificat environnemental « Pavillon bleu ». En été, les gens s'y retrouvent pour prendre un bain de soleil, aller nager, organiser un barbecue ou simplement aller courir le long de la plage ou dans les parcs environnants. Mais il est éga-

lement possible d'aller se baigner en hiver. Nous vous recommandons toutefois de passer avant au sauna Kallbadhuset !

Pour les personnes intéressées par l'art et la culture, de nombreuses visites sont envisageables : le musée de Malmö, les nombreuses galeries d'exposition de Konsthallen, de Rooseum et bien d'autres. Pour ceux qui affectionnent tout particulièrement le design se trouve le Centre du design qui dispose de son propre magasin et d'un programme d'exposition séduisant : du design accrocheur de David au groupe Formar, pour ne nommer que ceux-là.

Nous ne pouvons présenter Malmö sans parler de ses parcs. Parmi ceux-ci figurent le Kungsparken et le Slottsparken (tout près du centre-ville). Ceux-ci sont traversés par des canaux et boisés d'arbres rares. Lorsque la météo le permet, les citoyens s'y rendent pour pique-niquer et s'y reposer. Le parc Pildammsparken dispose quant à lui de nombreux espaces ouverts et de deux étangs où de nombreuses espèces d'oiseaux s'y arrêtent. Il arrive également qu'y soit organisé un spectacle de lumière.

A Möllvångstorget se trouve le plus grand et le plus vivant marché ouvert de Malmö. Non loin de là, dans les rues environnantes, y sont installés de nombreux magasins ainsi que des restaurants offrant aux visiteurs des saveurs authentiques de pays des quatre coins du monde.